

L'IMPARTIAL

FONDÉ EN 1893

PUBLIÉ LE JEUDI DE CHAQUE SEMAINE

ABONNEMENT

Un an.....\$1.00  
Six mois.....50  
Trois mois.....25  
Les abonnements sont payables d'avance.

Pour cesser de recevoir le journal, il faut donner avis au moins un mois avant l'expiration de son abonnement et payer tous les arriérés.

Ceux qui changent d'adresse doivent nous donner l'ancienne aussi bien que la nouvelle.

Adressez toutes lettres, correspondances, etc., à

L'IMPARTIAL

Tignish, Ile du Prince Edouard.

L'IMPARTIAL

Tignish, Jeudi 3 Juillet

**Vrai Patriotisme**

Certains gens qui se croient très avancés prétendent que la préférence que l'on donne à sa nationalité, par antagonisme avec la nationalité des autres, est la marque des esprits étroits, parce que le préjugé patriotique est une barrière, et que le progrès est dans l'universalité. Théoriquement cela peut être vraisemblable; en fait, c'est une sottise. Le sentiment national est une beauté, une force, une vertu, parce qu'il comporte des sacrifices, et que le sacrifice est la vraie mesure de toute grandeur morale, tandis que le cosmopolitisme est une liquéfaction de la personnalité civique dans le néant commun. Certainement, tout n'est pas louable dans les éléments impondérables dont se compose la nationalité d'un peuple. Il y entre notamment beaucoup de préjugés. Mais les préjugés, en pareil cas, jouent le même rôle que les ombres dans un portrait. Ils accusent et fortifient le caractère de la race, comme les ombres font mieux saillir la physiologie du personnage. Effacez les ombres, il n'y aura plus de formes. Le patriotisme, comme tout amour, est étroit, exclusif et jaloux, et il convient à l'honneur comme au bien de la patrie qu'il en soit ainsi. C'est se diminuer et s'affaiblir que de vouloir ressembler à tout le monde. Le paysan qui s'habille à la dernière mode est peut-être en avance sur les gens de son village; les connaisseurs lui préféreront toujours celui qui conserve le costume et l'esprit des aïeux.

C'est pourquoi il faut toujours se méfier de ces gens qui, pour se mettre en évidence, sont toujours prêts à crier de toute la force de leurs poumons qu'ils ont le cœur gros de patriotisme, et qui, en même temps, ne se font pas scrupule d'égorger leurs compatriotes dans toutes les circonstances où ils voient qu'ils pourront satisfaire leur vaine et folle vanité. De telles gens ne sont que des traîtres, des hommes sans principes, sans caractère, et ne sont pas dignes de confiance. Celui qui abandonne les siens pour satisfaire ses inclinations individuelles a peu d'amour-propre que de mérite. Il n'y a qu'un seul moyen de se rendre témoignage de son patriotisme; c'est d'aimer sa nationalité en tout et partout, de la supporter en tout ce qui tend à son avancement social, civil et religieux. Celui qui dévie de cette règle est de mauvais augure pour sa nationalité, et un outil facile dont se servent toujours ceux qui veulent nous tenir courbés sous le poids des injustices.

Abonnez-vous a

'Impartial.

**La St. Jean-Baptiste, Quebec.**

**La Messe sur la Terrasse.**

UN SPECTACLE IMPOSANT

De toutes les démonstrations religieuses et patriotiques qui ont eu lieu à Québec, celles du 23 juin 1902 resteront certainement au nombre des plus grandioses et des plus solennelles, et leurs échos se repercutant aux quatre coins du monde, iront dire une fois de plus aux nations de ce continent ainsi qu'aux peuples d'outre-mer que les descendants de la vieille France sur ce sol d'Amérique sont restés réfractaires à toute assimilation étrangère, qu'ils sont demeurés fidèles à leur religion, à leur langue, à leurs traditions et qu'ils ne cessent d'entretenir dans toutes les classes sociales le culte du souvenir.

Ces fêtes ajoutent à nos annales historiques une page glorieuse, une page écrite en lettres d'or; elles constituent en même temps la plus belle manifestation d'amour et de fidélité qu'un peuple puisse faire au Dieu Tout-Puissant et à la Patrie.

Hier matin, au pied de l'autel érigé sur la terrasse, sur ce coin de terre qui fut le berceau de la Nouvelle-France et qui n'a cessé d'être le boulevard de la race française en Amérique, lorsque S. G. Mgr Bégin éleva l'Hostie Sainte qu'il venait de consacrer, c'est tout le peuple canadien-français, avec tous ses chefs religieux et civils, avec tous ses dignitaires les plus distingués, n'ayant qu'un cœur et qu'une foi, qui s'est prosterné pour rendre hommage à la Majesté Divine, pour lui renouveler sa profession de foi et la supplier de continuer de protéger la nationalité française d'Amérique qu'elle a tant comblée de ses bénédictions jusqu'à présent.

Il y avait là non seulement la population française de Québec, mais aussi des centaines de représentants de nos frères des États-Unis et de l'Acadie. C'est-à-dire que toute la race française d'Amérique, unie dans un même sentiment de foi et de patriotisme, s'affirmait comme peuple et donnait au monde entier le spectacle imposant de sa soumission à la volonté du Très-Haut et de son dévouement à la patrie.

L'autel érigé sur l'extrémité Est de la terrasse, en arrière du monument Champlain, est une belle construction, assez élevée pour permettre à la foule, dans toutes les directions, de voir le célébrant. Il est couronné d'une statue de St-Jean-Baptiste, autour de laquelle flottent les couleurs françaises, anglaises, américaines et papales, et au pied de la statue se voit un écusson représentant les armes de la société St-Jean-Baptiste. La table de l'autel est décorée de draperies d'or et des plus riches ornements fournis par la basilique.

Bien avant 10.30 heures, la terrasse et la place du Rond de Chaîne

**Nos Acadiens**

AUX ÉTATS-UNIS

Il nous fait plaisir d'apprendre que nos Acadiens qui habitent diverses parties des États-Unis font de grands préparatifs pour chômer notre fête nationale à Waltham, le 16 août prochain. C'est une idée heureuse qu'ont eu ceux qui ont pris l'initiative d'organiser cette fête, et tous nos compatriotes de la République, nous l'espérons, se joindront à eux dans ce mouvement noble et patriotique. Nous avons des Acadiens un peu partout aux États-Unis, et nous les engageons à chômer d'une manière digne d'elle notre grande fête nationale—l'Assomption. Quoique sur une terre étrangère, soyez patriotes, chers frères. Allez chanter ensemble, à Waltham, les sou-

étaient couvertes d'une foule compacte. Il y avait là pas moins de 90,000 personnes. Et l'on peut même porter ce nombre à au-delà de 100,000, si l'on tient compte des nombreux spectateurs qui s'étaient groupés du pied du bastion du ci jusqu'à la terrasse, dans les fenêtres du Frontenac, et sur les toits des maisons environnantes. Malgré cette affluence de peuple, l'ordre a été parfait et le service de la police n'a rien laissé à désirer.

Le défilé de la procession n'était pas encore terminé lorsque Son Excellence Mgr Falconio, délégué apostolique, accompagné de Sa Grandeur Mgr Bégin et de plusieurs autres prélats, est arrivé au pied de l'autel. Tout l'épiscopat canadien était représenté en cette circonstance, Mgr Bruchési, de Montréal; Mgr Duhamel, d'Ottawa; Mgr Gravel, de Nicolet; Mgr Emar, de Valleyfield; Mgr Labrecque de Chicoutimi; Mgr Larroque, de Sherbrooke; Mgr Barry, de Chatham, N. B.; Mgr Brumault, coadjuteur de l'évêque de Nicolet; Mgr O'Brien, d'Halifax; Mgr Gauthier, de Kingston; Mgr Camerson, d'Antigonish; Mgr Casey, de St-Jean, N. B.; Mgr Lorrain, de Pemorook.

Sur l'estrade des invités l'on remarquait le lieutenant-gouverneur sir L. A. Jetté accompagné de madame Jetté, de son secrétaire privé et de son aide-de-camp, l'hon. M. McIntyre, lieutenant-gouverneur de l'Ile du Prince-Edouard, l'hon. J. I. Tarte, ministre des Travaux Publics, à Ottawa, les ministres provinciaux, les membres de la magistrature, M. l'abbé Mathieu, Recteur de l'Université-Laval, accompagné de tous les professeurs des diverses facultés, un grand nombre de prêtres.

Les diverses gardes indépendantes se tenaient autour du monument Champlain, et au pied de l'autel le corps de Zouave de Québec, commandé par M. le chevalier Rouleau, formait la garde d'honneur.

S. G. Mgr Bégin, a célébré la sainte messe, assisté de Mgr Marois, grand-vicaire de Québec, et de Mgr Richard, du Séminaire des Trois-Rivières, pendant que deux chœurs de plusieurs cents voix chantaient le *Credo* et l'*Agnus* de la messe Royale, sous la direction de MM. Gustave Gagnon et Ephem Dugal, avec accompagnement de fanfares.

A l'élévation, présentation des armes et sonnerie de clairons "Salut à Dieu" par les Zouaves pontificaux, et au même instant la voix imposante du canon se faisait entendre: une salve de 18 coups était tirée du Jardin Montmorency, emplacement de l'ancien parlement, par la batterie d'artillerie, sous le commandement du major Crawford Lindsay.

venirs et les aspirations de notre race, et soyez certains qu'en ce jour mémorable la voix de vos frères, de tous les coins de l'Acadie se joindra à la vôtre pour célébrer notre grande fête nationale.

**UN ORAGE VIOLENT**

Mercredi de la semaine passée un violent orage accompagné de tonnerre et de grêle s'est abattu sur Shédiac et les paroisses avoisinantes et a produit des effets désastreux. La foudre est tombée à plusieurs endroits. Deux enfants, appartenant à une famille française, au Barachois, ont été tués. Les résidences de Paul Arsenault et Faugère ont été frappées sans ce pendant, avoir subi de bien sérieux dommages. Les grêlons avaient un pouce de diamètre. La récolte a beaucoup souffert.

**Discours de l'hon. Juge Landry**

AU BANQUET DE LA ST. JEAN-BAPTISTE, QUEBEC.

LUNDI LE 23 JUIN.

Il serait difficile de trouver une autre combinaison de circonstances plus propes à me réjouir et à m'engorgueillir. Tout me sourit. La bienveillante invitation du comité de régie me flatte. La pensée que je représente ici, quoique indignement, la famille Acadienne; l'opportunité qui m'est ainsi donnée de dire un mot pour elle; la sympathique réception dont je suis l'objet à cause d'elle, tout dis-je, remplit mon âme de joie. Et pourquoi? Parce que isolés comme nous le sommes, nous ressentons vivement le besoin de nous faire mieux connaître des populations qui nous entourent, et surtout de nos frères plus nombreux, les Canadiens-Français dont nous célébrons la fête avec tant de pompe et d'éclat.

Dans la présente réunion d'élite, assise à ce banquet somptueux, je vois la représentation fidèle du vrai sentiment chrétien, de notre population française. J'y vois la représentation de tous les éléments qui assurent le progrès intellectuel et social d'une nation; j'y vois les effets de la solide instruction scientifique de notre Patrie, le Canada.

J'y vois donc la preuve convaincante de son bonheur présent et la garantie de son succès futur. Et qu'y a-t-il de mieux que ce spectacle pour inspirer à un patriote, la joie, le bonheur et l'espoir; qu'y a-t-il de mieux pour éveiller au plus haut degré, l'amitié, qualité si naturelle au cœur de l'homme, envers ses concitoyens et ses frères! Ah, si mes compatriotes de l'Acadie pouvaient tous voir la grandeur des présentes fêtes, la force morale et intellectuelle qu'elles représentent, l'esprit de fraternité qui y règne, la place d'honneur que vous avez destinée à leur humble représentant, ils vous remercieraient d'un cœur ému, de la belle part que vous leur avez accordée dans votre programme. Permettez-moi de vous offrir ces remerciements pour eux et en leur nom.

Vous faire l'historique de notre passé; vous parler des nuances qui vous distinguent de nous comme race, quoique appartenant à la même famille; vous dire un mot des difficultés qui ont entravé notre marche dans le progrès; vous faire comprendre l'énergie et le courage qu'il nous a fallu pour nous maintenir et pour persévérer; attirer votre attention à notre présente position dans la confédération; vous redire l'amitié que nous entretenons pour vous seraient pour moi une tâche des plus agréables et des plus douces.—Le temps ne le permet pas. Mais vous ne me refusez pas j'espère, de vous demander,

ici le 13, au profit de la nouvelle église de la paroisse Ste. Anne a réalisé la somme de \$1,400 net.

L'architecte, W. R. Regan est à préparer le plans. Cette église sera construite en briques et du style romain. Elle aura 134 pieds de longueur sur 88 pieds de largeur. Il y aura deux tours à la façade, 134 pieds de haut chacune. Un demi cercle sera le plan de la construction à l'arrière. Les autels seront au nombre de trois. Il y aura galerie sur les trois côtés avec une seconde galerie capable de contenir 100 personnes, à part l'espace réservé pour l'orgue. Cette église pourra contenir 2,200 personnes.

A notre assemblée acadienne française de samedi soir, les résolutions suivantes furent adoptées à l'unanimité:—Invitations spéciales à nos Frères les Acadiens de l'Ile du Prince Edouard et les provinces avoisinantes; un char spécial pour la délégation de Lawrence et tous ceux qui voudront bien se joindre à nous ici. En avant, marchons, braves compatriotes.

**Lawrence, Mass.**

(De notre Correspondant Spécial)

L'association acadienne-française de cette ville a tenu son assemblée annuelle samedi soir. Quatre nouveaux membres se sont enrôlés. L'assemblée ayant été appelée à l'ordre par le vice-président. M. Fidèle P. Chiasson, des discours, sur le bienfait de l'association et le succès qu'on espère avoir à notre fête nationale à Waltham, furent prononcés par MM. J. J. Chiasson, secrétaire, Dunstan J. Martin, Moïse M. Chiasson, Marcelin Poirier, Félix M. Poirier et Hubert B. Arsenault.

Le but de cette association est de nous procurer des ressources qui pourraient nous servir plus tard à nous unir avec les diverses associations de Lawrence.

M. M. Thomas Bernard et Joseph J. Poirier sont partis de Lawrence mardi le 24 pour Portland, Me.

Mme. Abraham M. Doucet de Peterville est en visite ici. Elle est arrivée de Chelsea le 24.

Le "Lawn Party" qui a eu lieu

vous qui connaissez si intimement par l'histoire et par votre expérience, toutes ces choses que je viens de mentionner, de vous intéresser assez à nous pour en dire un mot de temps à autre à ceux que vous représentez si dignement à ce banquet mémorable. Vous qui représentez le clergé, dont la voix est si puissante pour le bien et si propre à convaincre; vous qui contrôlez la presse dont la plume est irrésistible; vous qui dirigez la politique dont le règne est si bienfaisant quand il se dévoue aux intérêts de tous ses sujets avec sagesse et impartialité; vous tous ici, qui représentez si dignement et si largement tout ce qu'il y a de bon et d'influent dans notre Canada, dites un bon mot de vos frères les Acadiens dont je suis l'humble représentant ici aujourd'hui, dans toutes les occasions où nos intérêts sont en jeu. Faites nous mieux connaître, soyez même généreux envers nous, qui sommes les plus faible, les plus arriérés, les plus isolés. Les moins capables pour des raisons évidentes et que nous n'avons pas créées, de nous affiner avec succès.

Si ma présence ici ce soir peut éveiller chez vous un sentiment plus profond d'amitié envers mes compatriotes, peut les rappeler favorablement à votre mémoire quand vous serez occupés à travailler pour le bien général de votre pays, je ne les aurai pas représentés en vain, et mon succès sera comblé du bienfait qui rejallira sur eux et sur la patrie.

"L'amitié vit de l'égalité, ou elle la trouve ou la produit."

Si nous ne trouvions pas chez vous cette égalité toute entière d'abord, nous voulons la produire afin que nous ayons les éléments voulus pour bien nourrir notre amitié envers vous et pour vous en inspirer davantage envers nous. Nous voulons travailler la main dans la main. Ce qui vous donnera de la grandeur et de la gloire, nous rehaussera—ce qui nous donnera notre quote part d'influence dans les affaires religieuses et civiles des Provinces maritimes ne vous fera pas dommage et ne nuira en rien, espérons-le, au progrès général de notre pays, à la conservation de notre foi et de notre langue et au bien-être des autres races.

Le message donc que je vous apporte de l'Acadie, c'est l'amitié basée sur les éléments dont elle se nourrit, l'égalité et la fraternité, et celui que je désire leur renvoyer, c'est le souvenir le plus heureux de votre cordialité, de votre générosité et de votre fraternité.

Soyons frères, soyons unis.

AMI ACADIEN

23 juin, 1902.

VILLAGE DE BATHURST, N. B.

(De notre Correspondant Spécial)

Vu les pluies fréquentes que nous avons, les cultivateurs appréhendent beaucoup que la récolte fera défaut.

Mme. David Doucet est dange-reusement malade d'une attaque de paralysie qui l'a frappée dimanche. Elle est sans connaissance.

Mlle. Elise Doucet une de ses filles qui était allée à Moncton voir une de ses nièces, Mlle. Alice Haley, qui est mourante a été rappelée au chevet de sa mère.

M. Arthur McMillan, de Campbellton est en ville.

M. George Poirier de Grand-Anse a passé la journée de dimanche en cette ville.

APPLE BLOSSOM

26 juin 1902

**WHY SNIFFLE AND SNEEZE?**

Don't suffer any more with a cold in the head, just carry a Catarrhzone Inhaler in your vest pocket, use it now and again and you won't have colds. Catarrhzone knocks out a cold in ten minutes, kills a headache in five minutes, and hard racking coughs in half an hour. Inhale the pleasant Catarrhzone vapor five minutes four times daily and it will cure Bronchitis, Lung Trouble, Deafness, Asthma and Catarrh in any part of the system. Catarrhzone is the most direct, modern and scientific method, and is guaranteed to give satisfaction. Complete two months' treatment costs \$1.00, trial size 25c. Druggists or N. C. Polson & Co., Kigston, Ont. HAMILTON'S PILLS CURE CONSTIPATION.

**MAMMOTH TEA PARTY**

—AND—

**Demonstration**

Under the Auspices of

**C. M. B. A, Tignish**

—ON—

**Wednesday, July 23**

Branch No 281 C. M. B. A. will hold a grand Tea Party on the beautiful church grounds Tignish, on July 23rd prox. Everything will be provided for the entertainment of the thousands who will be present on that day. Tignish is famed for the size and success of its tea parties and the committee are sparing no pains to make the present Grand Tea even eclipse its predecessors. A special train will be run from Charlottetown and an opportunity is thus afforded people from the east to see this most lovely part of our province at a nominal figure, and see it too, in its loveliest garb. Tignish boasts of the finest ecclesiastical building in the province which in themselves will repay a visit. All the ordinary amusements at gatherings of this kind, besides many novel features will be provided, and the visitors can be assured of a pleasant outing. Remember the date, then, July 23rd. Come and bring your friends with you. Particulars of reduced fares will appear later.

**P. C. Murphy**

3 ins. SECY.

**Harnais Souple**

Vous pouvez rendre votre harnais souple comme un pain et dur comme l'acier par l'usage de l'Huile Eureka pour Harnais. Vous pouvez prolonger sa vie, rendre sa durée deux fois plus longue qu'à l'ordinaire.

**HUILE EUREKA Pour Harnais**

d'un vilain harnais en fait un bon. C'est l'usage d'une huile douce et pure, préparée spécialement pour résister aux rigueurs du temps.

A vendre partout en boîtes —toutes graisses.

Fabriquée par le **IMPERIAL OIL CO.**